



Bi'ilet + Pan'carte

Solidarité !



BiCause

n°12 du 23 octobre 2019

Édito

Touz (= tou.te.s) solidaires des personnes intersexes.

Comme annoncé, l'Existrans s'est étendue, après avoir intégré la dimension intersexes, en devenant **ExistransInter**. **La 23^e Marche le 19 octobre a été un vrai succès.**

Par ailleurs à Paris s'est ouvert le 17 octobre **le premier festival des Merveilles des films trans et intersexes**, qui dure **jusqu'au 2 novembre** à l'Entrepôt (7 rue Francis de Pressensé Paris 14^e)

Toujours en cours : l'appel pour l'arrêt des mutilations des enfants intersexes, adressé aux ministres Mmes Belloubet et Buzyn ; il dépasse les 66 300 signataires de l'appel.

Pourquoi pas vous ? <https://www.change.org/p/mesdames-les-ministres-de-la-santé-et-de-la-justice-faites-cesser-les-mutilations-des-enfants-intersexes>.

Et malgré les avis du Défenseur des Droits, du Conseil d'État, du rapport parlementaire Touraine, malgré les condamnations de la France par l'ONU et la délibération 2191 du Conseil de l'Europe, **le gouvernement s'obstine dans son refus.**

Au-delà de la loi bioéthique, en lien avec un lobby médical réactionnaire, **cela bouleverserait la politique française en matière d'état civil !** Encore cette référence toute puissante. Pourquoi pas la « *suppression de la mention du sexe (du genre) à l'état-civil* » ?

On connaît d'autres bastions de l'immobilisme : ainsi du **sport de haut niveau**. Voir par exemple la lettre des 25 athlètes français-es demandant des explications suite aux mutilations subies par des athlètes dites « hyper-androgènes ».

https://www.liberation.fr/sports/2019/10/11/mutilations-d-athletes-hyper-androgenes-25-sportifs-francais-exigent-des-explications_1757118.

Il est plus que temps de changer radicalement. C'est que demandent à la société toute entière les enfants mutilé.e.s ou hormoné.e.s sans leur consentement, les personnes traumatisées, les militant.e.s et concerné.e.s...

Citons de nombreuses initiatives à Paris, et guetter celles en région :

- samedi 26/10 (par ailleurs journée de visibilité intersexe) à 13h30 à Paris 10^e, une formation mise en place par l'inter LGBT et animée par le Collectif Intersexes et Allié.e.s OII (<https://cia-oiifrance.org/>);
- dimanche 27/10 à 14h, film *Ni d'Ève ni d'Adam* de Floriane Devigne, précédé de *Ponyboy* et *A normal Girl* ; suivi à 16h d'une table ronde « *Intersexes, dépasser l'invisibilisation et mettre fin*

aux violences médicales » avec le CIA-OII (festival des Merveilles) ;

- lundi 28/10 à 19h, film *Ni d'Ève ni d'Adam* de Floriane Devigne, précédé de *Ponyboy* et *A normal Girl* (voir rubrique suivante Bi'Causerie « hors les murs ») ;
- vendredi 1er novembre, une soirée au Centre LGBTQI+ de Paris IdF (informations bientôt disponibles) ;
- dimanche 03/11 : rencontres nationales intersexes (journée ouverte sur inscription, précédée de 2 jours en non-mixité) ;
- vendredi 08/11, journée de solidarité intersexes (guetter l'événement).

Les personnes intersexes ont besoin de l'appui et de la mobilisation massives.

Agenda

Voir aussi l'agenda sur le site <http://bicause.fr/lassociation-bicause/les-activites-de-lassociation-2/agenda/>

Nos événements

Bi'Causerie « hors les murs » le lundi 28 octobre à 19h à l'occasion du festival des Merveilles, participez à la **projection du film *Ni d'Ève ni d'Adam* de Floriane Devigne, précédée de *Ponyboy* et *A normal Girl*.**

Rendez-vous 18h45. Tarif 5€.

Nous organiserons des « billets suspendus » (collecte d'euros supplémentaires pour permettre à des ami·e·s à revenus modestes de rentrer).

7 rue Francis de Pressensé Paris 14^e métro Pernéty.

Bi'venue :

- Elle s'installe le **jeudi 31 octobre**, pour le 2^e mois consécutif, **au Maximilien**, 28 boulevard Diderot Paris 12^e ; salle privative au fond, restauration assurée. Les soirées Bi'venue se tiennent le dernier jeudi de chaque mois, à partir de 20h. Il s'agit de rencontres informelles et conviviales. C'est le moment privilégié pour découvrir l'association et se retrouver avec les Bi'Causien·ne·s.

Associations Membres de Bi'Cause:

- **MAG** : <https://www.mag-jeunes.com/calendrier>
- **Bi-Visible** : <http://www.bi-visible.com/index.php/agenda/> ;
 - mercredi **30 octobre** : **café débat poly** (19h-22h, 38 rue d'Aubuisson, Toulouse)
 - jeudi **7 novembre** : **permanence** de 18h à 20h (idem)

Au Centre LGBTQI+ Paris IdF et avec les assoc' du Centre

<https://centrelgbtparis.org/>

- **Vendredi des femmes**

- vendredi **25 octobre**, **présentation du festival Cineffable** [réservé aux femmes].
- **Expositions** (voir aussi ci-dessus « en lien avec la thématique trans et intersexes »)
 - **Jusqu'au 4 novembre** : « **Je NE suis PAS une fille** » de MariaLexie, artiste et créatrice de BD ayant exposé en mai dernier à Rouen.
- **Les dimanches...**
 - **27 octobre 17h30** : **Ciel mon dimanche** Feuilleton des luttes, un américain à Paris (rencontre avec Gerard Koskovich)
 - Chaque dimanche au Centre **de 14h30 à 17h** : **Melting Point, accueil et soutien aux migrant.e.s.**
- **Un commerce agréable...**
 - samedi **26 octobre de 15h à 19h** : **Vente de doublons DVD romans ouvrages de socio études LGBT...**
- Les **associations du Centre** (une sélection...)
 - Tous les mercredis , de 17h à 18h et de 18h à 19h : **Laissez-nous danser CDS** : Cours de danse destinés aux seniors, en première heure pour les débutant.e-s, en 2e heure intermédiaires - Gymnase Bréguet 27 rue Bréguet, Paris 11^e.
 - Samedi 27 octobre, à 16h30 local de Basiliade: **Salon Grey Pride** 12 rue Béranger Paris 3^e; thème en cours.

Voir le **magazine Genre** en ligne <http://genres.centrelgbtparis.org/>

Cultures

- Notre ami **Jann Halexander** remplit vite ses séances « **DU GABON A LA RUSSIE** » avec la chanteuse Veronika Bulycheva, au Théâtre du Gouvernail 5 passage de Thionville Paris 19^e - les **8 et 9 novembre** à 21h, le **10 novembre** à 15h.
- **Dimanche 10 novembre**, la **Tournée des Possibles** (Valérie Baud, Christophe Madrolle, militantes de Bi'Cause, et Augustin Habran) se produisent à 18h au Bar'Ouf en soutien au Centre LGBTI de Touraine - 182 rue Saint-Martin Paris 3^e.
<https://www.facebook.com/events/2671718496244106/>
- Pour les **25 ans de Mélomen** : **Kaléidoscope, fantaisie musicale** en 7 tableaux à la MPAA St Germain 4 rue Félibien Paris 6^e, le **26 octobre** à 20h, le **27 octobre** à 18h.
- Du 31 octobre au 3 novembre : **Festival Cineffable du film lesbien et féministe** de Paris (réservé aux personnes se définissant comme femme) ; heures diverses, Paris 12^e <https://www.cineffable.fr>.
- Du 1^{er} au 3 novembre : **Festival Transpédégouine Queer Féministe Avides tempêtes** à la Parole errante 9 Rue François Debergue 93100 Montreuil - <https://paris-luttes.info/avides-tempetes-festival-tpg-queer-12716>

- **Dimanche 10 novembre, soirée before du festival Chéries Chéris** (films LGBT+++ de Paris) : **tea dance** avec présentation du programme du festival (qui se déroule du 15 au 26 novembre) à partir de 19h au Rosa Bonheur 2 Avenue de la Cascade, 75019 Paris 19^e.

Un peu d'histoire: 26 octobre, Journée de la visibilité intersexe **Mettre fin à la violence et aux pratiques médicales préjudiciables contre les enfants et les adultes intersexes, exhortent des experts régionaux et onusiens**

(24 Octobre 2016) - Dans la perspective de la Journée de la visibilité intersexe le 26 Octobre, un groupe d'experts internationaux et des Nations Unies en matière de droits humains* appelle à mettre fin de toute urgence aux violations des droits de l'homme contre les enfants et les adultes intersexes. Ils exhortent les gouvernements à interdire les pratiques médicales préjudiciables sur les enfants intersexes, y compris les chirurgies et traitements non nécessaires sans leur consentement éclairé, et la stérilisation.**

<https://ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=20739&LangID=F>

Dans beaucoup de pays, les bébés, enfants et adolescents intersexes sont soumis à des chirurgies, des traitements hormonaux et d'autres procédures sans nécessité médicale, pour essayer de changer de force leur apparence pour être conforme avec les attentes de la société sur les corps féminins et masculins. Lorsque, comme cela est souvent le cas, ces procédures sont effectuées sans le plein consentement, libre et éclairé de la personne concernée, elles constituent des violations des droits humains fondamentaux.

Les parents d'enfants intersexes sont souvent mis sous pression pour donner leur accord à de telles chirurgies ou traitements sur leurs enfants. Ils sont rarement informés des alternatives ou des conséquences négatives potentielles de ces procédures, qui sont régulièrement effectuées en dépit d'un manque d'indication, de nécessité ou d'urgence médicale. Ces procédures sont fréquemment justifiées sur la base de préjugés sociaux, de la stigmatisation des corps intersexes et des exigences administratives pour assigner le sexe lors de l'enregistrement de la naissance.

Des effets négatifs particulièrement importants de ces procédures fréquemment irréversibles ont été informés, y compris l'infertilité permanente, l'incontinence, la perte de sensation sexuelle, de la douleur au long de la vie et des souffrances psychologiques graves, y compris la dépression et la honte liée aux tentatives d'effacer et de cacher les traits intersexués. Dans de nombreux cas les personnes intersexes n'ont même pas accès à leurs propres dossiers médicaux ou certificats de naissance originaux.

Bien que la prise de conscience sur l'existence des personnes intersexes et leurs droits progresse grâce au travail des défenseurs intersexes des droits humains, seulement quelques pays ont pris des mesures concrètes pour faire respecter les droits des personnes intersexes et les protéger contre les abus.

Les États doivent, de toute urgence, interdire les chirurgies et les procédures sans nécessité

médicale sur les enfants intersexes. Ils doivent respecter l'autonomie des adultes et des enfants intersexes ainsi que leurs droits à la santé, à l'intégrité physique et mentale, à être à l'abri de la violence et des pratiques préjudiciables et ne pas être soumis à la torture et aux mauvais traitements. Les enfants intersexes et leurs parents doivent bénéficier d'un soutien et de conseils, y compris de leurs pairs.

Les enfants et les adultes intersexes doivent être les seuls qui décident si ils souhaitent modifier l'apparence de leur propre corps - dans le cas des enfants, quand ils ont l'âge ou quand ils sont assez matures pour prendre une décision éclairée par eux-mêmes. Ils doivent avoir accès à un soutien adéquat, ainsi que des services médicaux qui répondent à leurs besoins de santé spécifiques et qui sont basés sur la non-discrimination, le consentement éclairé et le respect pour leurs droits fondamentaux. A cet égard, il est essentiel de renforcer l'intégration de ces principes des droits humains dans les normes et protocoles émis par les organismes de réglementation et les organismes professionnels.

Les États doivent enquêter sur les violations des droits humains contre les personnes intersexes, responsabiliser les personnes reconnues coupables d'avoir commis de telles violations et fournir des réparations et indemnités aux personnes intersexes soumises à des abus.

Mettre fin à ces abus exigera également que les États sensibilisent davantage le public sur les droits des personnes intersexes, et les protègent contre la discrimination fondée sur les caractéristiques sexuelles, y compris dans l'accès à la santé, l'éducation, l'emploi, le sport et l'obtention de documents officiels, ainsi qu'une protection spéciale quand ils sont privés de liberté. Les États doivent également lutter contre les causes de ces violations telles que les stéréotypes, la stigmatisation et la pathologisation, et doivent former les professionnels de la santé et les fonctionnaires, y compris les législateurs, le pouvoir judiciaire et les responsables politiques.

*** Note aux rédacteurs: les personnes intersexes sont nées avec des caractéristiques sexuelles physiques ou biologiques (telles que l'anatomie sexuelle, les organes reproducteurs, les hormones et / ou les chromosomes) qui ne correspondent pas aux définitions typiques pour les corps masculins ou féminins. Pour certaines personnes intersexes ces traits sont visibles à la naissance, alors que pour d'autres, ils apparaissent plus tard dans la vie, souvent à la puberté.*

Parmi les signataires: *Comité contre la torture des Nations Unies, Comité des droits de l'enfant des Nations Unies, Comité des droits des personnes handicapées des Nations Unies, Sous-Comité pour la prévention de la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants des Nations Unies, Conseil de l'Europe...*

Contribution

Matthias et Maxime Film canadien, sorti le 16 octobre 2019 (2h), réalisé par Xavier Dolan, avec Gabriel D'Almeida Freitas, Xavier Dolan, Anne Dorval.

Encore à l'affiche aux cinéma MK2 Beaubourg, Odéon (coté St Michel), et Bastille.

La bisexualité refoulée intérieurement n'est pas si souvent traitée au cinéma et ici Xavier Dolan nous

présente son étude magistrale, mais sous forme d'instantanés successifs plutôt que d'une analyse exhaustive. À nous de les rassembler en un tout.

Cela commence par une plongée en voiture sur la route en suivant la ligne jaune du milieu comme dans un jeu vidéo mais pas seulement. Au fur et à mesure des scènes on peut comprendre sa dimension symbolique. Et la voir comme le bord imaginaire de l'orientation que Matthias décidera, ou pas, de franchir. Mais attention, cette ligne de démarcation a sa réalité objective sur la route. C'est autre chose dans la vie sentimentale où elle est intériorisée à partir des tabous et clichés d'une société plus large et malheureusement hétéronormative, dont le film ne manquera pas de nous montrer quelques exemples, y compris dans un club de nuit. À chacun.e de s'affranchir de ces contraintes imposées injustement. Notre héros a du mal, bien qu'il évolue aussi dans des milieux ouverts et pro LGBT, comme sa bande de copains et de copines, mais pas uniquement.

Le facteur déclencheur d'un trouble des sentiments entre Matthias et Maxime est un baiser qu'ils échangent pour le besoin du tournage d'un film semi-amateur par une de leur connaissance et qui, elle, veut devenir pro de cinéma. À partir de là, les non-dits des deux protagonistes nous en disent beaucoup sur eux, sur leur hésitation à assumer leurs désirs et sentiments réciproques. Ceux d'un gay qui semble encore chercher son âme sœur et ceux d'un bi qui se cherche encore, bien qu'en couple avec une fille. Pourtant ce baiser sur la pellicule ne pose de problème qu'à ce dernier : ni à sa copine, ni à ses ami.e.s, ni à certaines femmes de leur entourage. La passion sous-jacente et forte que ces deux jeunes hommes ressentent l'un pour l'autre, ils voudraient d'abord la museler chacun à sa façon. Un en s'enfuyant jusqu'en Australie et l'autre en fuyant dans une natation risquée, puis dans sa vie professionnelle et dans celle d'un train-train quotidien. Puis sans le dire ouvertement et par des moyens détournés, inconscients ou inavoués même, Matthias essaie d'empêcher Maxime d'aller en Australie, comme pour le garder plus près de lui. Par ailleurs, la tache de naissance que Maxime porte sur son visage et qui l'incommode n'est pas un frein pour Matthias ni pour son, ou plutôt pour leur, long baiser sensuel.

En plus de nous raconter une belle histoire d'amitié et d'amour au début inavoué, entre ces deux hommes, et qui date depuis leur enfance, le cinéaste nous gratifie de quelques belles images dignes d'art et d'essai. Ensuite les intrigues, elles, sont plus nombreuses. En la personne de la mère de Maxime il est question de déclin psychologique avec l'âge et en face d'elle d'un fils responsable. Cette relation éprouvante entre sa mère et lui est une autre raison de sa fuite en Australie. Aux antipodes de cette situation pénible on découvrira quelques dames âgées et pétillantes à souhait. La musique de caractère, et choisie de manière à magnifier l'impact du déroulé, est présente par moments et précisément là où nécessaire. Malgré la tension dramatique, savamment dosée et maintenue jusqu'au dernier instant, on appréciera aussi les dialogues savoureux, souvent non dénués de pointe d'humour au point de faire rire la salle. Puis à l'ultime seconde du récit, c'est le public qui décidera quel sens donner à la toute dernière image de la finale...

Pour celles et ceux qui voudraient voir cette œuvre avant sa sortie en DVD (et contrairement aux annonces initiales limitant sa projection dès cette deuxième semaine à 3 salles de banlieue) sa programmation vient d'être prolongée et plusieurs cinémas de la capitale la gardent à l'affiche pendant quelques jours.

Merci à Vladimir

Cette rubrique vous est ouverte, à vos crayons, plumes d'oie, claviers...

- Site internet <http://bicause.fr/>
- Infoline et répondeur : 07 68 01 26 92

Vous pouvez à tout moment vous désinscrire des listes de diffusion

- Facebook : [AssoBiCause](#)
- [twitter](#)
- [discord](#)
- Adresse postale : c/o Centre LGBTQI+ Paris IdF,
63 rue Beaubourg, 75003 Paris.

des informations en envoyant un
courriel à la boîte
bicause.contact@gmail.com

Prochaine parution vers le 8 novembre